

B. T. D'HISTOIRE

Concentration industrielle

Concentration industrielle, tel est le titre d'un chapitre de l'enseignement de l'histoire dans la classe de F. E.

Ce phénomène qui débute au XVIII^e siècle et qui va s'accroissant sans cesse, est le produit d'au moins deux facteurs.

1) Une matière première trouvée sur place ou apportée ;

2) Le développement du machinisme, conséquence des inventions : vapeur, moteur, électricité.

Me trouvant dans une région de mines de houille où une concentration industrielle, bien petite certes mais typique a eu lieu, j'ai essayé de réaliser 2 B.T. sur ce sujet. Je m'adresse donc à tous ceux que la question intéresse et je leur demande des documents, des suggestions et notamment comment traiter les B.T. pour les présenter simplement aux élèves. J'ai présenté le travail que j'ai fait aux miens, mais je voudrais que de nombreux camarades de régions non industrielles me donnent leur point de vue.

But à atteindre : Montrer que dans la région de Carmaux qui renferme du charbon extrait depuis 1245 on a pu, grâce au développement du machinisme transformer cette région, la couvrir d'usines et fabriquer des produits nouveaux. Pour cela, pendant que l'on mécanisait l'extraction et que l'on utilisait le charbon (verreries, cokeries, agglomérés, sous-produits, usine de synthèse) il a fallu faire appel à de la main-d'œuvre.

D'où est venue cette main-d'œuvre ? Quelles ont été ses misères, ses espoirs, ses exigences, ses luttes, ses victoires ?

Parallèlement montrer le développement de la société capitaliste. D'abord 1245 (et plus tard) tous les propriétaires de terrains extraient le charbon. Un propriétaire plus riche, bien en cour (le marquis de Solages) obtient la première concession de Louis XV en 1752 et arrive à être le seul exploitant. Alors il crée une Société capitaliste avec 4 ou 5 financiers. Elle croît, elle se transforme, s'enrichit, pendant que se développent ses réalisations industrielles et sa puissance. Enfin 1946, nationalisation !!

Dès sa création, la Société capitaliste lutte pour réaliser de gros bénéfices.

1^o Création de hauts fourneaux, verrerie, cokerie, etc., qui utiliseront le charbon.

2^o Création de canaux, creusement du Tarn, entretien des routes, création d'un

chemin de fer même pour évacuer le charbon vers Bordeaux.

3° Interventions auprès du gouvernement royal pour que celui-ci mette des droits de douane sur les charbons anglais concurrents sérieux à Bordeaux.

Cependant que pour garder les ouvriers :

1° Elle procède à quelques réalisations sociales de sa propre initiative ou poussée par les ouvriers (hospices, retraites, secours, cités ouvrières, etc...)

2° Qu'elle perfectionne les moyens d'extraction et la sécurité jusqu'au moment où tout est mécanisé. 1953. La machine est reine.

Il faudrait montrer ensuite où en France et dans le monde se sont produites ces concentrations et où elles risquent de se produire encore de nos jours, car rien n'est arrêté, bien au contraire.

En dernier lieu, dégager les principales conséquences de toute concentration industrielle.

Dépopulation des campagnes.

Mouvements de population venus de pays étrangers.

Développement du commerce.

Emprise du Capital et du Travail.

Réaction de celui-ci sur celui-là (syndicats, etc...)

Développement des œuvres sociales et humaines.

Solidarité internationale.

Mise en circulation de plus de produits.

Accroissement des richesses.

Guerres économiques qui amènent les autres.

Transformation de l'homme en machine.

Intervention de l'Etat. Arbitrage, contrats collectifs de travail, etc..

Richesses privées devenant nationales, etc.

Conclusion. — Tout cela paraît bien ambitieux, mais en partant de documents authentiques, en simplifiant, on peut essayer de traiter ces questions qui, dans un milieu ouvrier, intéressent les enfants. Pour eux, la vie c'est le chevalement du puits de mine, la cité ouvrière, la cheminée de la cokerie, le gaz puant qui sort de l'usine de synthèse, le père blessé que l'on apporte à l'hôpital.

Il est bon aussi de leur rappeler que des hommes avant eux ont lutté pour sortir de la misère ; les luttes qu'ils auront à soutenir leur paraîtront moins vaines, d'autres les ayant soutenues avant eux.

Tout cela est, je pense, la préparation à la vie, à cette vie qu'ils vivent chaque jour en venant en classe et dont ils portent un morceau en eux-mêmes.

TAURINES.

Fontgrande St Benoît (Tarn).